

ondulant au delà des temps. A l'ondulation près, c'était la tête de Victor Hugo, le grand poète qui fut à Spa en 1852. Une tête de pensée surmontant un corps habillé de prestige grâce à une redingote impeccable et protocolaire.

Après M. Desonay vint M. Désiré Halleux. C'était en 1897. Durant 27 ans, il resta à la tête de notre école. Moins protocolaire que son prédécesseur, sans doute, mais d'une émouvante dignité. Sa grande barbe blanche retombait sur son veston et lui donnait une allure de patriarche ferme mais bienveillant. Sa fermeté revêtait un caractère paternel qui imposait le respect. Il nous souvient comme d'aujourd'hui de ce Directeur qui avait deux doigts palmés à la main droite et qui était grand fervent de l'apiculture. Ses nombreuses ruches installées derrière l'école étaient l'objet de la curiosité espiègle des gamins dont l'aventure se corsait de la crainte d'une piqûre possible. En classe, M. Halleux se plaçait devant le tableau noir, dévisageait les élèves d'un regard interrogateur, puis se retournant traçait d'un geste lent et sûr la ligne révélatrice qui faisait deviner la solution de l'application de géométrie.

Après lui, ce fut le tour de M. Scarron qui ne resta à Spa que quelques années. De 1930 à 1949, c'est M. Joseph Collard qui fut à la tête de notre établissement. A lui va toute notre reconnaissance car il fut le grand artisan de l'œuvre qui va profiter à tous. Ce sont ses efforts constants, son inlassable combat, sa foi inébranlable qui permirent la création d'une Section d'Athénée à Spa. Secondé par le dévouement du Comité des Anciens, il a mené au succès une entreprise dont nous pouvons le remercier. Chef d'école dynamique et plein d'initiative, il a véritablement animé son enseignement et stimulé la vie intérieure de l'école.

Aujourd'hui, c'est Monsieur le Préfet Jacquart qui a repris le flambeau et qui débute avec brio dans la grande mission de faire de nos enfants des citoyens bien armés pour le grand combat de la vie. Nous devons le soutenir de toutes nos forces. L'existence de l'Athénée est d'une importance extrême pour une ville comme Spa, son influence est incalculable et agit directement sur le niveau moyen de la culture régionale, il draine vers notre ville des élèves de toutes les contrées environnantes et partant crée un mouvement économique parallèle au mouvement intellectuel.

Nous avons gagné l'Athénée, nous devons le faire prospérer.

Pierre LAFAGNE



HISTORIQUE

DE L'ATHÉNÉE ROYAL DE SPA



N sa séance publique du 4 septembre 1847, le Conseil communal de SPA décidait en principe la création en cette ville d'un établissement d'instruction moyenne, dénommé : « **Ecole Commerciale et Industrielle** ». Il n'existait alors, à SPA, que des écoles primaires et le Conseil estimait que la nouvelle institution répondrait aux exigences de l'époque et à l'importance de l'endroit.

Pendant plus de deux ans, cette décision est restée sans exécution, le Conseil attendant l'avis du Gouvernement relativement à son intervention pécuniaire.

En sa séance du 9 octobre 1849, le Conseil décida, malgré l'absence de subsides, d'installer provisoirement l'école dans les salles du Monument du Pouhon (1) et au local de l'ancien Hôtel de Ville (2).

Les cours commencèrent le 13 décembre 1849. Mais c'est le 3 janvier 1850, qu'eut lieu l'ouverture officielle de l'Etablissement. Cette cérémonie se déroula dans des locaux mis gratuitement à la disposition de la Ville par le Comte de Cornelissen et dénommés « Grand Hôtel ». Il s'agit de ce qui est aujourd'hui l'Hôtel de Ville.

Après les travaux d'appropriation nécessaires et après acquisition de ces locaux par la Ville, l'Ecole Industrielle et Commerciale y fut transférée dans le courant de l'année 1850.

Une commission d'administration et de surveillance fut nommée par arrêté ministériel du 28 février 1850. Cette commission démissionna le 15 février 1851 et fut remplacée par un Bureau Administratif.

Dès l'ouverture de l'école, les matières enseignées comprenaient :

A. — **Des cours généraux**, communs à tous les élèves : doctrine chrétienne,

(1) Il s'agit de l'ancien Pouhon, bâti en 1820, à l'endroit du Pouhon actuel. Cet ancien Pouhon a été démoli en 1878.

(2) L'ancien Hôtel de Ville était contigu à l'ancien Pouhon. Ces deux édifices occupaient sensiblement la même superficie que le Pouhon actuel. L'ancien Hôtel de Ville servait, en 1849, d'école primaire des garçons, supprimée au moment de la création de l'Ecole Industrielle et Commerciale et rétablie en 1853.